La Chapelle Saint-Adrien
SAINT-BARTHÉLÉMY

L'historique de la chapelle

La chapelle Saint-Adrien est un petit édifice de plan en croix latine, à nef unique, transept et chevet plat, construit au début du XVIe siècle et non modifié depuis. D'architecture très simple, elle possède une décoration de style flamboyant sur les rampants, les portes et les baies.

La décoration intérieure, datant pour majeure partie du XVIIe siècle, comprend le jubé polychrome, des lambris peints situés dans le chœur représentant la vie de Saint Adrien, et les sablières ornées de la charpente datée de 1565.

La chapelle Saint-Adrien fut bâtie non loin du Blavet. Elle se trouve peut-être à l'emplacement d'un ancien lieu de culte. On remarque une forte présence de sources.

De style gothique, elle présente une très forte unité dans sa construction. La nécessaire adaptation au site obligea la construction d'une sacristie secrétairerie du côté nord. La porte latérale du bras sud du transept porte des armoiries effacées. Chaque pignon du transept est percé d'une grande fenêtre aujourd'hui vide de vitraux.

La chapelle est classée Monument historique depuis le 25 août 1932.

L'intérieur : le sol dallé de granit épouse la pente en montant vers le chœur. Le curieux autel a été réalisé en granit et non en bois comme il était d'usage. Datant du XVIIIe siècle, il est sans doute l'œuvre d'un artisan local. Le martyre de Saint Adrien y est représenté.

Les grandes fenêtres des bras du transept ont conservé leur remplage gothique. On remarque dans le chœur la présence d'un oculus qui témoigne sans doute d'un remaniement du XVIIe siècle. Bien souvent à cette période la pose d'un retable devant la maîtresse-vitre assombrissait le chœur et il fallait dès lors ouvrir une fenêtre latérale.

Certaines fenêtres gardent des fragments de vitraux du XVIe siècle.

Le martyre de Saint-Adrien peint au plafond de la chapelle.

Des traces de peintures murales sont visibles.

Dans le chœur au nord et dans le bras du transept sud, on remarque les emplacements des fontaines.

Les sablières de la chapelle sont du même auteur que celles de Notre-Dame de Quelven en Guern. On y retrouve les armoiries des Rohan alliées à celles de Baud, possesseurs de ce fief depuis le XVe siècle ainsi que des saynètes de chasse, des masques et des grotesques.

Dans le chœur, deux panneaux de lambris peints ont été conservés. Ils montrent le martyr d'Adrien, soldat romain converti, qui fut démembré. Ce type de décor est à rapprocher des grands cycles de lambris peints du XVIIe siècle du Pays de Pontivy. Il semblerait qu'ils soient l'œuvre de l'atelier Le Corre de Pontivy.

À l'extérieur, la fontaine se combine avec un calvaire. Du côté ouest, on trouve la crucifixion avec la Vierge et Saint Jean et à l'est, une Vierge à l'Enfant avec le donateur. Cet ensemble du XVe siècle a été classé MH en 1928.

Guérir les maux de ventre à la fontaine

Au lieu-dit "Saint-Adrien" est construite une chapelle placée sous le vocable du saint. Les pèlerins viennent y demander la guérison de leurs maux de ventre. A cet effet, il leur faut se plier aux exigences des rites ancestraux qui associent les pratiques de la chapelle et celles de la fontaine toute proche. Tout d'abord, il convient de faire le tour de la chapelle, puis on y entre pour prier le saint avant de déposer une offrande dans le tronc. Ensuite, au moyen d'un balai, on balaie le sol (si l'on n'a pas apporté son balai, on trouve, à l'intérieur, près de la porte, des balais de genêt à cet effet).

On se rend ensuite à la fontaine que l'on doit normalement vider avant d'en prélever de l'eau que l'on boit et dont on se frictionne, sur place ou à domicile si l'on en a emporté. Il y a peu de temps, on étendait une chemise sur l'eau et on l'examinait. Si elle s'enfonçait, manches premières, le malade était condamné. Si elle surnageait, il était guéri.

L'eau de la fontaine possède la vertu d'apaiser les maladies abdominales (contrairement à ce qu'on annonce parfois, l'eau de cette fontaine n'a jamais eu sa source dans la chapelle).

Une guérison des coliques est également obtenue sur place, à l'intérieur de la chapelle où, sur une ancienne borne romaine, est posée une pierre dite "Pierre Saint-Adrien". Il suffit de s'en frotter le ventre pour apaiser les coliques les plus tenaces. "

Restauration de la chapelle

Depuis son classement au titre des monuments historiques, la chapelle a connu trois importantes campagnes de restauration : l'une après 1960 a concerné la charpente, la toiture et les lambris peints ; puis, en 1979, un programme d'assainissement de la chapelle a été lancé pour remédier à la trop grande humidité à l'intérieur de l'édifice, complété en 2001 par l'assainissement, la reprise des maçonneries, le renforcement partiel de la charpente, la révision des couvertures, la reprise du clocheton, la restauration de menuiseries et de panneaux de vitraux.

En 2009, des travaux urgents conservatoires ont été réalisés sous le contrôle de l'architecte des bâtiments de France suite à des désordres sur le lambris du chœur dont des lames de lambris commençaient à tomber.

Un platelage bois a été mis en place pour ces travaux d'urgences et les études complémentaires.

En 2012, ont commencé divers travaux qui s'articulent en 3 tranches. Travaux de restauration de la charpente et du lambris du chœur : restauration de la charpente, de la couverture et du lambris du choeur, ainsi que sa polychromie ;

Phase 1 - Travaux intérieurs : dépose ponctuelle de la charpente lambrissée (angle N/O croisée transept), reprise des pieds de charpente dégradés, révision ponctuelle de la couverture, reprise ponctuelle d'enduits et badigeons, restauration du mobilier ;

Phase 2 - Travaux intérieurs : restauration du sol de la sacristie, enduits et badigeons à reprendre dans la sacristie, restauration du plancher et de la charpente, linteaux et escalier de la sacristie, révision de la couverture de la sacristie, suite de la restauration du mobilier.

Au cours des travaux, il est apparu que la toiture du transept Nord était dans un mauvais état sanitaire. Il est donc envisagé la restauration de ce transept Nord.

Restauration de la chapelle

Montant des travaux des 3 premières tranches . . . . . **570 686 €**

SUBVENTIONS :

DRAC .....200 000 €
Conseil Général .....126 250 €
Conseil Régional .....66 045 €

Part restant à la charge de la commune .....178 391 €

Montant des travaux (prévus en octobre 2015) de la 4ème tranche du Transept Nord et du dallage du chœur estimé à ..... **150 000 €** et subventionnables à **75%**

Les différents intervenants

MARIE-SUZANNE de PONTHAUD
ARCHITECTE D.E.S.A. - DIPLOMEE DE L'E.N.P.C
ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES.

MAIRIE DE SAINT-BARTHÉLÉMY

ENTREPRISE JOUBREL
MAÇONNERIE - PIERRE DE TAILLE.

ENTREPRISE LE BER
CHARPENTE.

ENTREPRISE LESURTEL
COUVERTURE.

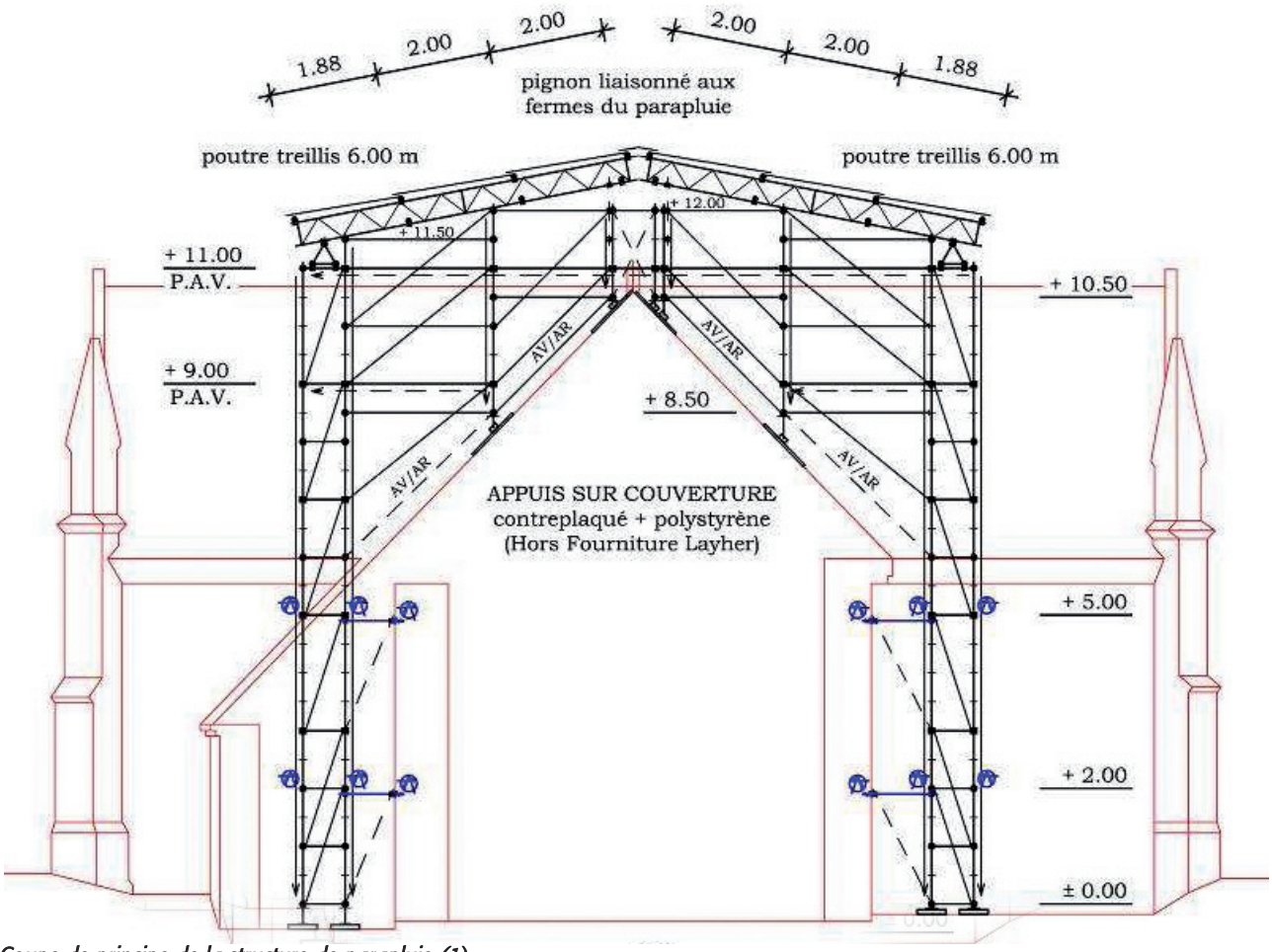
ENTREPRISE COREUM
MENUISERIE - POLYCHROMIE.

ENTREPRISE BOURNIGAL
FERRONNERIE.

ENTREPRISE HELMBOLD
VITRAIL

Restauration de la chapelle

Juillet 2013 : pose du parapluie terminée



Coupe de principe de la structure de parapluie (1)

La première réunion de chantier s'est déroulée en avril 2012 afin d'établir un planning de travail.

La pose des échafaudages et du parapluie nécessitait de prendre position sur une petite partie de la voirie. Le **parapluie (1)** sera mis en place sur une durée de 9 mois. Les échafaudages ont été positionnés de manière à pouvoir reprendre convenablement les **noues (2)**.

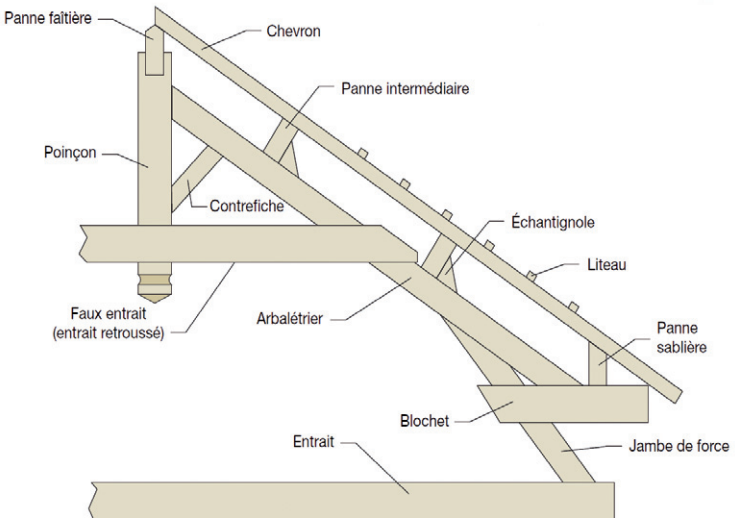
A l'intérieur, l'échafaudage devra desservir les **entraits (2)** des transepts pour la reprise des pieds de noues. Trois semaines étaient prévues pour monter l'échaffaudage.

La voûte historiée devait être déposée avant le montage du parapluie.

Avant toute dépose, des consolidations et renforcements de la couche picturale ont du être entrepris notamment par la pose de facing. Un bilan sanitaire des bois devait être réalisé.

La dépose du lambris au niveau de la croisée débutera dans un premier temps par les parties basses.

Un lieu sûr et ayant les mêmes propriétés hygrométriques a été déterminé pour le stockage des statues et du mobilier. Chapelle Saint-Fiacre et église de Saint-Barthélémy.



(2) Une noue est une ligne de rencontre de deux pans de toiture formant un angle rentrant. La noue canalise à l'égout les eaux de ruissellement qu'elle reçoit.

(3) L'entrait est un élément de la ferme. C'est une pièce de bois horizontale servant à réunir les arbalétriers, et qui est posée aux extrémités sur les murs gouttereaux, éventuellement dans un empochement (qui laisse passer l'air autour de l'entrait, pour éviter le pourrissement).

Restauration de la chapelle

Juillet 2013 : dépose de la couverture

Confortation de la structure bois du plancher de travail du chœur. Dépose de la couverture et de la volige. Dépose de la voûte historiée. Réalisation de l'inventaire du mobilier. Mise en place de la protection au droit du vitrail du chevet. Pose de **facings (1)** sur les lames de lambris.

(1) Mise en place d'une protection pour les peintures.

Restauration de la chapelle

Corniches sculptées très altérées.

Suite à la découverture et à la dépose du lambris, un état sanitaire des bois a pu être réalisé. Le parti pris initial de restauration consistait également à déposer les bois de la croisée, or ces derniers ne sont pas en mauvais état.

Seuls deux **blochets (1)** (aux angles Sud-Est et Nord-Ouest) et la tête du poinçon sont altérés. L'**arbalétrier (2)** de la noue Sud-Est est quant à lui descendu de son assemblage.

Cependant après observations, nous avons pu nous rendre compte du très mauvais état des corniches sculptées aux quatre angles de la croisée.

Les bois en de nombreux points sont complètement pourris. Les arbalétriers des fermes du choeur présentent de nombreux points de rupture.

Nous avons pu observer sur le bras de transept nord que les pannes sablières et une partie des blochets sont noyés dans la maçonnerie ce qui à long terme entraîne le pourrissement des bois.

Des signes de restauration en sous-oeuvre de la charpente sont visibles sur le mur Ouest du bras Sud du transept ainsi qu'en retour de nef sur au moins deux travées.

Les **pannes sablières (3)** et blochets sont neufs, fixés par des équerres métalliques. A noter la présence de sapin, essence peu adaptée pour cet usage.

Blochets altérés.

Découverte de morceaux d'ancien lambris.

(1) Blochet, terme de charpente, se dit d'une pièce de bois placée horizontalement et formant une jambe de force avec le pied d'un arbalétrier. (2) Il s'agit d'une pièce posée obliquement supportant les pannes. Les deux arbalétriers forment un triangle avec l'entrait (qui constitue la base du triangle). (3) Une panne sablière est une poutre placée horizontalement à la base du versant de toiture, sur le mur de façade. On la nomme ainsi car on la posait sur un lit de sable, qui en fuyant, permettait à la poutre de prendre sa place lentement.

Restauration de la chapelle

La dépose de la couverture et de la volige, des bois de charpente du choeur, des corniches du choeur et pannes sablières, garde-corps entre la nef et le choeur a été effectuée en juillet 2013.

Puis dépose en conservation des tuiles faîtières des bras du transept.

Ont été découverts des vestiges de lames de lambris en chêne et en châtaignier avec la présence d'ocre rouge dessus. Le vestige en chêne présente en sous couche un badigeon d'ocre (terre de sienne) permettant d'éclaircir l'ocre rouge. Une autre lame de lambris en chêne fendu dressée à l'**herminette (1)** a été retrouvée (Merrain). Suite à la découverture et à la dépose du lambris, un état sanitaire des bois a pu être réalisé. Le parti pris initial de restauration consistait également à déposer les bois de la croisée, or ces derniers ne sont pas en mauvais état. Seuls deux blochets (aux angles Sud-Est et Nord-Ouest) et la tête du **poinçon (2)** sont altérés. L'arbalétrier de la noue Sud-Est est quant à lui descendu de son assemblage. Cependant après observations, nous avons pu nous rendre compte du très mauvais état des corniches sculptées aux quatre angles de la croisée. Les bois en de nombreux points sont complètement pourris. Les arbalétriers des fermes du choeur présentent de nombreux points de rupture.

Nous avons pu observer sur le bras de transept nord que les pannes sablières et une partie des blochets sont noyés dans la maçonnerie ce qui à long terme entraîne le pourrissement des bois. Des signes de restauration en sous-œuvre de la charpente sont visibles sur le mur Ouest du bras Sud du transept ainsi qu'en retour de nef sur au moins deux travées. Les pannes sablières et blochets sont neufs, fixés par des équerres métalliques. A noter la présence de sapin, essence peu adaptée pour cet usage. Il pourrait être envisagé dans un premier temps une intervention sur le bois de la croisée et les corniches sculptées y compris du choeur et dans un deuxième temps l'intervention sur les charpentes du choeur. Cela pourrait permettre de commencer la pose de la couverture sur la partie Ouest des bras du transept.

Les **arases (3)** sont dans un assez bon état, une reprise légère sera nécessaire.

Les rampants maçonnés au droit des chevronnières seront à reprendre et conforter. Cependant ces reprises seront à réaliser lors de la pose des pannes pour les calages. Des chevrons devront être changés ainsi que deux arbalétriers au droit de la ferme de la nef.

La tête du poinçon devra être reprise. Un épi sera positionné au sommet. Le bois pourri devra être supprimé et un élément neuf sera greffé et assemblé par tiges filetées. Les têtes d'arbalétriers seront également reprises afin de donner une cohésion à l'ensemble.

Les **échantignoles (4)** positionnées le long des arbalétriers devront être renforcées, compte tenu de l'oxydation des clous.

Si l'option de reprendre les corniches est validée, il serait intéressant de pouvoir conserver les éléments sculptés par greffes et réalisation de **flipots (5)**. Cependant les bois sont très altérés et il semble difficile de conserver une matière suffisante pour cet effet.

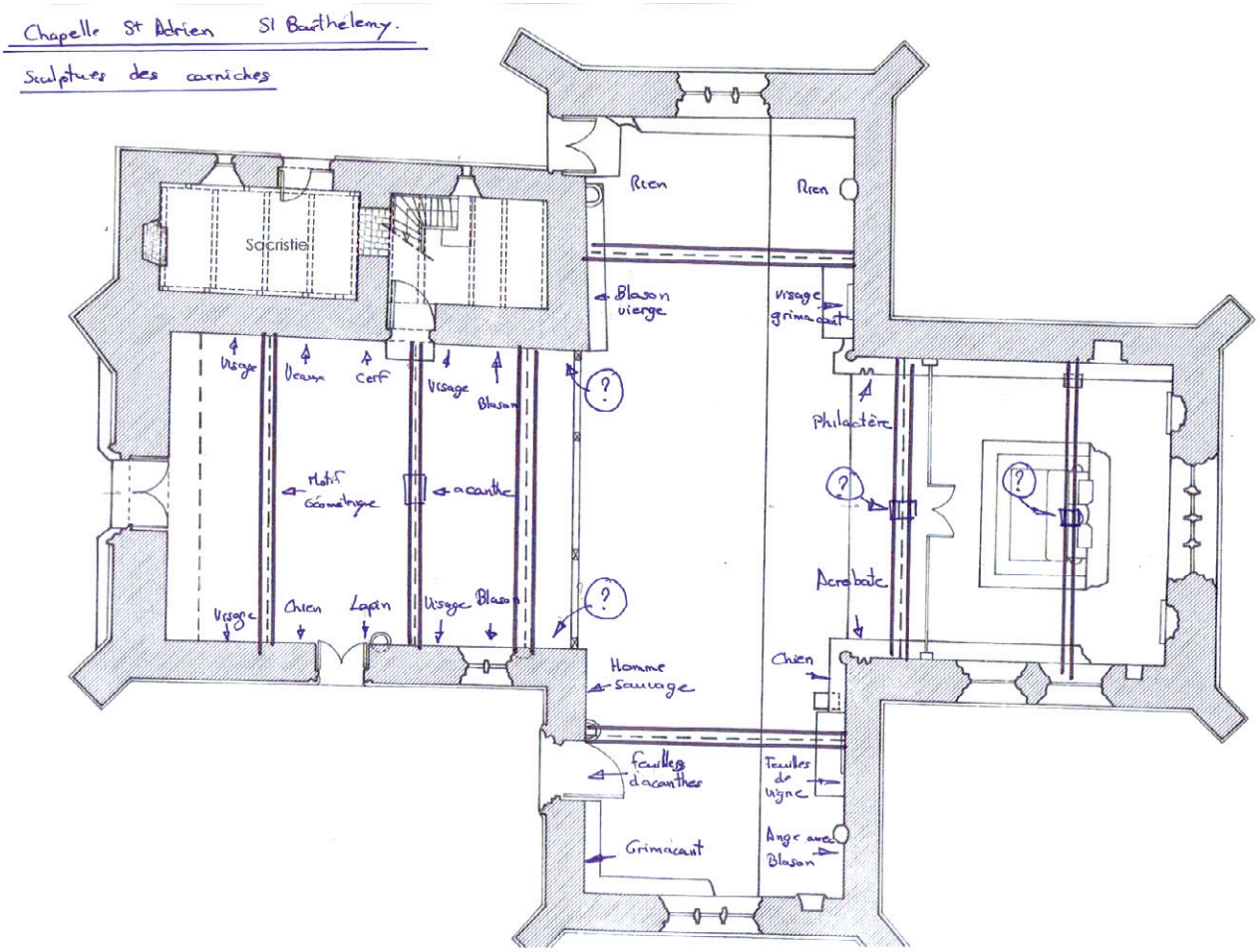
D'autre part une problématique de restitution de motif va se poser. Il semblerait que les sculptures soient positionnées dans un certain ordre par alternance. Un animal pourrait être recréé sur la corniche Ouest du bras Sud du transept afin de faire le pendant de l'animal existant. Les motifs de la nef ayant disparu sur une travée il faudrait pouvoir identifier les autres animaux. Un petit ressaut surplombe les figures et blasons.

(1) L'herminette est un outil de travail du bois. C'est une sorte de hache dont le plan du tranchant est perpendiculaire au manche, alors que le plan du tranchant de la hache est dans le même plan que le manche. (2) En charpente, le poinçon est une pièce principale faisant partie d'une ferme : c' est la pièce centrale verticale reliant l'entrait et les arbalétriers. (3) L'arase est le niveau supérieur d'un ouvrage de maçonnerie, généralement mis bien à plat, servant de base pour la suite de la construction. (4)L'échantignole ou échantignolle, chantignolle ou chantignole est une pièce de charpente permettant la fixation des pannes intermédiaires sur l'arbalétrier. (5) En menuiserie, un flipot (ou filipot) est une petite pièce de bois que l'on insère dans une fente afin de la dissimuler.

Restauration de la chapelle

Septembre 2013 : recensement du bestiaire (1)

(1)Ensemble de l'iconographie animalière, ou groupe de représentations animalières, notamment du Moyen Âge.



Plan de recensement du bestiaire et figures présents sur les corniches sculptées de lachapelle.

Blochet de la croisée complètement pourrie (à gauche). Présence de trois blochets (à droite) en réemploi et un morceau de l'ancienne panne sablière.

Restauration de la chapelle

Octobre 2013 : sculptures de la bague centrale

Mise en place du carré de sablière.

Réalisation de greffes et flipots sur les corniches sculptées.

Sculptures de la bague centrale des entraits de choeur et tête d'engoulant aux extrémités.

Réalisation de greffes et flipots sur les corniches sculptées.

Sculptures de la bague centrale des entraits de choeur et tête d'engoulant aux extrémités.

Réalisation d'échantillon de polychromies pour harmonisation des bois neufs.

Réalisation du carré de sablière au niveau du choeur et reprise de l'angle Sud-Est du bas du transept Sud.

Restauration de la chapelle

Novembre 2013 : remontage des charpentes

Remontage des charpentes du Choeur.

Détail de l'arbalétrier altéré et vue du gouttereau (1) Nord du chœur.

(1) Mur gouttereau, mur qui supporte les gouttières et les gargouilles

Restauration de la chapelle

Décembre 2013/Janvier 2014

Vue de la charpente du Choeur et désassemblage de la lierne (1) entre deux fermes au niveau du bras Nord du transept.

Pose de l'entrait sculpté au droit de la nef.

Pose des corniches sculptées (motif de la lune et du soleil)

(1) Une lierne est une nervure d'une voûte sur croisée d'ogives, partant de sa clé de voûte et subdivisant ses voûtains en deux segments symétriques.

Restauration de la chapelle

Janvier/Février/Mars 2014 : réalisation de la toiture

Pose de la couverture ardoise, pan Sud et Nord du choeur terminés.

Poinçon de la croisée et noue Sud-Ouest.

Présentation de la maquette de la croix sommitale (1).

(1) Une croix sommitale est une croix utilisée pour marquer le sommet d'une montagne.

Restauration de la chapelle

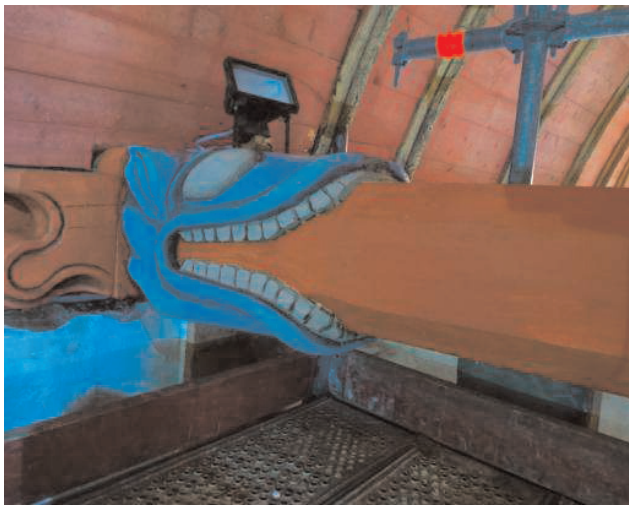
Mars 2014 : dépose du parapluie

Avril 2014 : intervenion sur le bars Sud du transept

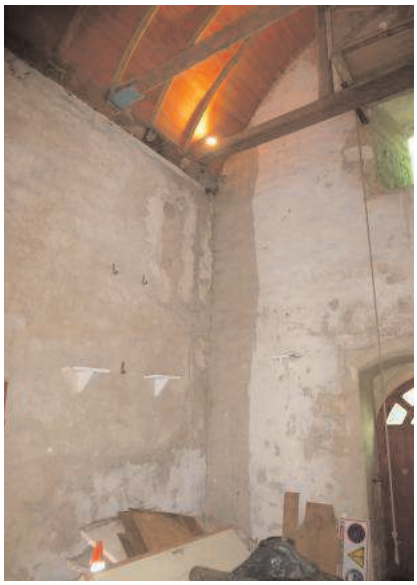
Restauration de la chapelle

Avril 2014 : on découvre d'importantes infiltrations d'eau

Découverte de trois ardoises anciennes posées à la cheville bois.



Mise en teinte et réintégration des bois de charpente.



Présence d'importantes infiltrations d'eau au droit de l'angle Sud-Ouest de la nef. Il semblerait que l'emmarchement du rampant menant au clocheton ait les joints creux. Des taches d'humidité sont visibles sur toute la hauteur de la maçonnerie. Après jointement des marches, le problème d'infiltration a été résolu.